



RP No 48 SA/cs

an						a/a
Date	Tel Aviv, le 15 octobre 1981					
Visa						22.10 #9
EDA	22. Okt. 1981					
Ref. p. A. 25. 81.	Tel Aviv					

ISRAËL APRES LA MORT DE SADATE

Probablement nulle part ailleurs la consternation qui a suivi la mort de Sadate n'a été aussi grande qu'en Israël. Elle montre bien le prestige dont jouissait auprès des Israéliens le seul dirigeant de la région qui leur ait jamais reconnu le droit d'exister comme Etat. Chacun avait conscience que la paix fut surtout le fait d'un seul homme. Chacun avait oublié ses doutes sur l'attitude que pourrait adopter Sadate après avril 1982, une fois le dernier tiers du Sinaï restitué.

Maintenant plus que jamais les craintes déjà exprimées sur l'avenir des relations avec l'Egypte semblent devoir dominer la réflexion et le comportement d'Israël. Dès l'annonce de la mort de Sadate, le gouvernement israélien s'est empressé de déclarer qu'Israël continuerait de respecter les engagements pris. Les déclarations concomitantes faites par les Egyptiens, la rencontre Begin-Mubarak au Caire paraissent avoir été de nature à calmer les appréhensions israéliennes pour l'immédiat. De même, l'annonce que la composition de la délégation égyptienne aux pourparlers sur l'autonomie restera pour l'essentiel inchangée a été interprétée ici comme un signe de continuité. Il faut toutefois relever que l'on s'attend quand même à ce que Mubarak se montre moins accommodant que son prédécesseur, ce que semblent indiquer les déclarations sur la question palestinienne qu'il a faites à la veille du référendum. Quant à savoir quelle sera l'attitude de Mubarak à plus longue échéance, après avril 1982, et d'abord pourra-t-il se maintenir au pouvoir, autant de questions sans réponses. Mais, la volonté manifestée par les Etats-Unis et l'Egypte de renforcer leur coopération militaire devrait contribuer à rassurer les Israéliens quant au maintien de l'Egypte dans la ligne tracée par Sadate. L'opinion existe aussi en Israël que la mort de Sadate rendra l'administration américaine plus attentive au processus de Camp David; n'est-il pas au fond l'expression la mieux achevée de l'orientation pro-occidentale de l'Egypte ? On pourrait même prétendre qu'à bien regarder la question si redoutée de l'après-Sadate, qui devait de toute manière se poser un jour, se présente de façon moins dramatique que prévue, d'autant qu'Israël, qui tient encore le dernier tiers du Sinaï, pourrait être à même d'avoir quelque influence sur la formulation des premières orientations de la politique du nouveau pouvoir en Egypte.

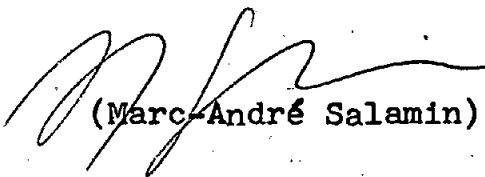
Mais en réalité, il ne fait pas de doute qu'Israël se trouve dans une position bien plus difficile qu'avant la mort de Sadate. Israël peut maintenant s'attendre à ce que les Etats-Unis, dans leur volonté de consolider le nouveau régime égyptien, le poussent davantage à des concessions. Et, le gouvernement égyptien ne manquera pas d'utiliser les bonnes dispositions

./.



- 2 -

des Etats-Unis à son égard. Les récentes déclarations de Haig concernant les implantations israéliennes en Cis-jordanie sont significatives. Il apparaît donc plus clairement encore aux Israéliens, si c'est possible, que les intérêts des Etats-Unis dans la région n'impliquent plus exclusivement une étroite collaboration avec Israël. La prochaine réunion consacrée à la question de l'autonomie sera pour Israël une première occasion de tester l'attitude de ses deux interlocuteurs. Elle permettra aussi de vérifier la justesse d'informations selon lesquelles Israël serait en passe d'assouplir sa position.



(Marc-André Salamin)